

solidarité

« La Main Tendue », vigie bienveillante aux portes de la maison d'arrêt

l'essentiel ▼ Association qui tend la main aux proches et aux familles de détenus, la « Main Tendue » a connu une explosion de son activité l'an dernier, jusqu'au confinement.

Fondée par des militants d'associations caritatives, par l'ancien aumônier de la prison, Arnaud de Laportalière, et un ancien détenu condamné à une lourde peine, « La Main Tendue », présidée un temps par le général à la retraite J. Boisgarnier, présente un visage peu ordinaire, façonné par les personnalités qui l'ont fait vivre. Et elle connaît un fort développement, et même

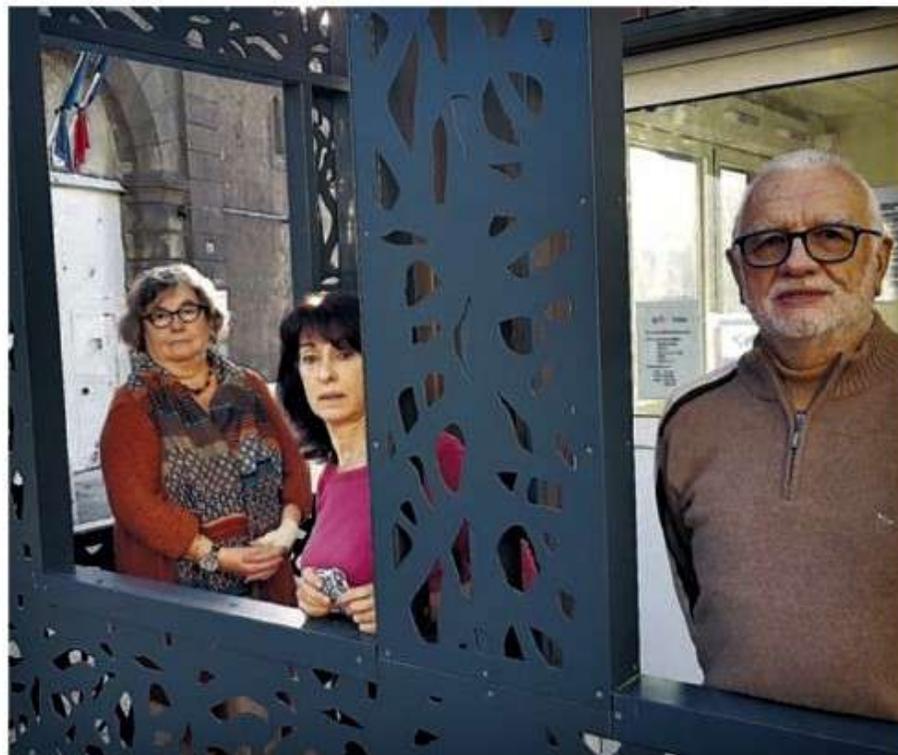
une explosion de sa fréquentation. « Nous sommes submergés », admet Daniel Feau, coordonnateur de la direction collégiale de l'association. « La Main Tendue » accueille et conseille des familles et des proches de détenus. La structure, fondée voici près de 20 ans, installée désormais en face de la maison d'arrêt, fait ainsi figure de vigie bienveillante aux portes de la prison. L'an passé, 4 529 personnes (hommes, femmes et enfants) ont été accueillies dans le petit local financé par l'administration pénitentiaire. L'an

passé, ils n'étaient « que » 1 809. « Nous sommes le reflet de ce qui se passe à l'intérieur des murs, commente l'une des bénévoles, Geneviève Migou. Quand dix détenus sont libérés, vingt entrent en détention. On emprisonne de plus en plus facilement ». Aux proches de ces détenus, à leurs familles, l'association fournit un abri, des toilettes, une écoute attentive, des conseils pratiques face à une situation qui souvent les dépasse. Désormais inscrite dans le paysage, La Main tendue a eu une naissance difficile. « Ce n'était pas une priorité, reconnaît Maryse Gargaud, bénévole de longue date. L'administration pénitentiaire n'était pas obligée d'apporter son concours. Pour la mairie, ce n'était pas attractif. La prison était au centre de la ville, mais on ne voulait pas la voir ». Les bénévoles se sont battus pour obtenir l'adhésion de tous. Et l'ancien maire Noël Fondère, s'est rallié au projet, fournissant et payant les charges d'un local installé alors dans la « maison bleue », en face de l'espace Olivier-Carol. « Avant cette époque, les femmes de détenus et leurs enfants attendaient dehors, sous la pluie, l'heure des parloirs », se souvient la bénévole. C'est désormais du passé.

« Les familles sont oubliées, ou stigmatisées, alors qu'elles connaissent de très grandes difficultés ».

L'an passé, ce n'était pas attractif. La prison était au centre de la ville, mais on ne voulait pas la voir ». Les bénévoles se sont battus pour obtenir l'adhésion de tous. Et l'ancien maire Noël Fondère, s'est rallié au projet, fournissant et payant les charges d'un local installé alors dans la « maison bleue », en face de l'espace Olivier-Carol. « Avant cette époque, les femmes de détenus et leurs enfants attendaient dehors, sous la pluie, l'heure des parloirs », se souvient la bénévole. C'est désormais du passé.

L.G.



Maryse, Daniel et Geneviève, trois des bénévoles de l'association, installée depuis le mois de mars juste en face de la maison d'arrêt. Elle est en sommeil durant le confinement. / Photo DDM, L.G.

repères

4 529

PERSONNES > Ont été accueillies l'an dernier. Un chiffre en augmentation de 250% par rapport à 2018.

« PAS MÊME UN PANNEAU DE SIGNALISATION »

L'association recherche des bénévoles intéressés par ses missions pour faire face à une fréquentation qui a explosé l'an dernier, mais ses responsables l'avouent: ce n'est pas une tâche simple. Il faut de l'empathie, de l'écoute, face à des familles et des proches de détenus souvent désorientés. Désorientés... au sens propre: il n'y a aucun panneau de signalisation, en ville, pour indiquer la direction de la maison d'arrêt. Tout un symbole.

CINÉAZUR

L'ESTIVE

Suite aux annonces gouvernementales, vos cinémas ferment leurs portes jusqu'à nouvel ordre.